

The background is a collage of three images: a wooden book box with a cow print and the text 'BOÎTE À LIVRES', a young girl in a colorful floral dress standing on a path, and a close-up of a garden with large green leaves and yellow flowers. The collage is framed by concentric circles in yellow, orange, and green.

mon quartier, j'y vis, j'agis.

Commissions de quartier

| 2014-2017 |



Mon quartier,

j'y vis, j'agis.

Le cycle des budgets participatifs



idées et
propositions des
habitants

étude et
chiffrage par
les services



hiérarchisation
et vote



validation
par le conseil
municipal



étude dans
les services



groupe de travail



réalisation



inauguration



François Rebsamen, maire de Dijon, président de Dijon métropole, ancien ministre, et **Nathalie Koenders**, première adjointe déléguée à la démocratie locale et vice-présidente de Dijon métropole, devant la boîte à livres du square des Ducs.

Engagés dans la citoyenneté

Dès 2002, avant même qu'elles ne soient rendues obligatoires, la ville de Dijon mettait en place les commissions de quartier. Outil démocratique par excellence, ces neuf commissions donnent la parole aux habitants et leur permettent de participer activement à la vie de la cité. Ainsi, plus de 6 000 Dijonnais se sont déjà investis au sein des commissions de leur quartier, dont le renouvellement s'effectue tous les trois ans.

Ouvertes à tous les habitants de la ville, les commissions de quartier donnent un rôle majeur aux citoyens. Chacun peut devenir force de proposition et contribuer à améliorer son cadre de vie. Aux côtés de la municipalité, les membres de ces instances prennent part aux débats, sont informés des projets du quartier, travaillent sur des dossiers concrets au sein de groupes de réflexion.

Ce mode de gouvernance ambitionne un fonctionnement intelligent et équilibré de la démocratie sous toutes ses formes. Au système représentatif incarné par les élus du conseil municipal et qui reste le principe de base, s'ajoute désormais la démocratie participative, primordiale pour faire vivre le débat public et répondre aux exigences de la société en matière de dialogue et de proximité.

Commissions de quartier, réunions publiques, site Internet et réseaux sociaux de la ville, magazine municipal qui donne la parole aux habitants et se fait le relais des initiatives citoyennes lorsqu'elles relèvent de l'intérêt général... tout ceci concourt à faire de Dijon une ville participative.

À l'aube de la nouvelle mandature 2017-2020, cet ouvrage traduit le travail accompli depuis 2014 avec l'ensemble des neuf commissions de quartier et les réalisations concrètes qui en découlent. Il apporte également le témoignage de membres investis pour vivre et agir dans leur quartier.

Dijonnais et membres des commissions de quartier engagés, que ce soit au cours de la mandature achevée, au présent ou au futur, merci pour votre implication dans la vie citoyenne de cette ville que nous aimons.

Les neuf commissions de quartier
DE LA VILLE DE DIJON

- 1

Varennest |
Toison d'Or | Joffre
- 2

Grésilles
- 3

Maladière | Drapeau |
Clemenceau
- 4

Université
- 5

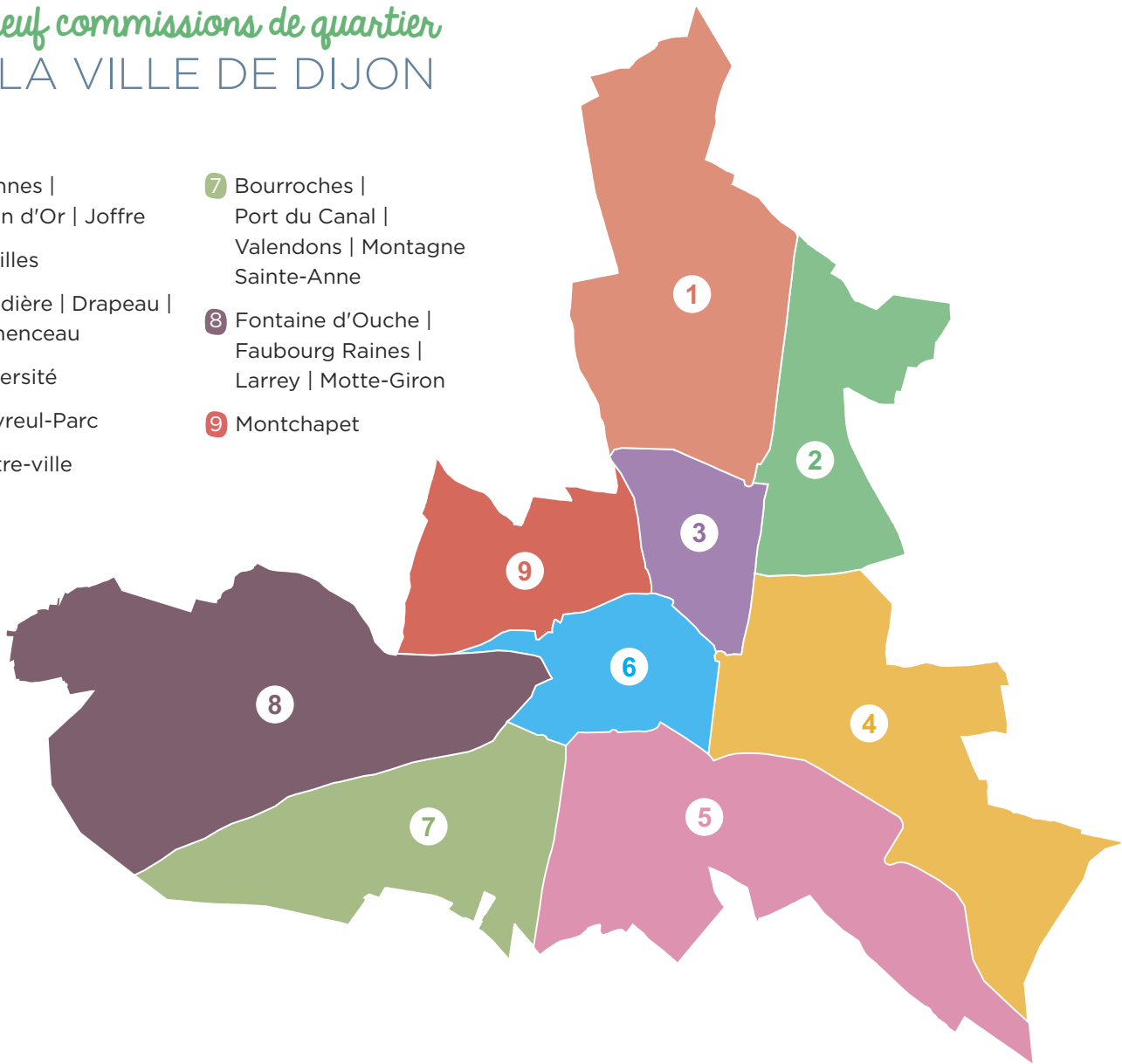
Chevreul-Parc
- 6

Centre-ville
- 7

Bourroches |
Port du Canal |
Valendons | Montagne
Sainte-Anne
- 8

Fontaine d'Ouche |
Faubourg Raines |
Larrey | Motte-Giron
- 9

Montchapet



BUDGET PARTICIPATIF
De l'idée à l'action

- Varennest | Toison d'Or | Joffre
- Grésilles
- Maladière | Drapeau | Clemenceau
- Université
- Chevreul - Parc
- Centre-ville
- Bourroches | Port du Canal | Valendons | Montagne Sainte-Anne
- Fontaine d'Ouche | Faubourg Raines | Larrey | Motte-Giron
- Montchapet

ÉCO-CITOYENNETÉ & VIVRE ENSEMBLE
Les boîtes à livres
Les jardins partagés
Les initiatives citoyennes
Les opportunités collectives

COMMENT ÇA MARCHE ?
Les habitants, acteurs de la ville
La vie d'une commissison





BUDGET PARTICIPATIF

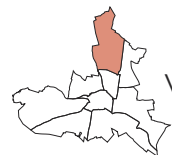
De l'idée à l'action

Chaque année, la mairie attribue 40 000 euros à chacune des neuf commissions de quartier. Ce budget participatif permet aux habitants de donner une réalité à leurs idées. Même s'ils ne sont pas membres des commissions de quartier, tous les Dijonnais, sans exception, ont la possibilité de soumettre leurs idées via le site Internet de la ville (www.dijon.fr). Une seule condition : les propositions doivent répondre à un besoin collectif et améliorer le cadre de vie dans l'intérêt général.

Vous avez une idée ? Les membres de la commission peuvent vous aider à construire votre projet. Une fois proposé, il est soumis au vote des membres de la commission de quartier. En parallèle, les équipes techniques de la ville apportent leur expertise pour s'assurer de la faisabilité.

Puis, dernière étape, le dossier est présenté et validé en conseil municipal. Un processus démocratique indispensable qui aide les habitants à comprendre que le temps des projets est parfois plus long qu'on ne le voudrait, et que le temps passé à travailler n'est jamais perdu mais peut au contraire être utile, et même nécessaire.

Grâce aux budgets participatifs, la mairie de Dijon dialogue avec les citoyens et encourage les Dijonnais à user de leur pouvoir d'agir.



Les projets dans mon quartier

Implantation de panneaux
explicatifs sur le château
de Pouilly

Aménagement de panneaux
explicatifs sur le château
de Pouilly

Jardin partagé
Verger collectif

Site de compostage Baudelaire

Installation de boîtes à livres

Restauration du puits du
château de Pouilly

Mise en place de bancs

Réalisation d'une fresque
à l'entrée du groupe scolaire

Les Côteaux du Suzon

Mise à disposition de tables
de jeux dans un parc

TROIS ACTIONS PHARES

Réalisation d'une fresque à l'entrée du groupe scolaire Les Côteaux du Suzon (2017)

Afin de donner gaieté et couleur au quartier, un budget de 15 000 euros a été attribué à la réalisation d'une fresque sur le mur d'entrée du groupe scolaire Les Côteaux du Suzon. La commission de quartier devrait choisir un artiste qui travaillera en lien avec les enfants mais aussi avec les parents d'élèves et les habitants, pour que ce projet soit le plus collaboratif possible.

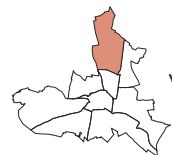
Restauration du puits du château de Pouilly (2016)

Soucieux de préserver le cadre du château de Pouilly, les habitants ont décidé de rénover le puits situé dans l'enceinte. En 2016, 10 000 euros ont ainsi permis, en lien avec les services de la ville et l'association d'insertion Sentiers, de redonner son éclat à cet élément du patrimoine local.

Plateforme de compostage (2016)

C'est derrière l'espace Baudelaire qu'un site de compostage a été installé à l'initiative de la commission de quartier, en lien avec les services techniques de la ville et du Grand Dijon (devenu Dijon métropole). En attribuant 2 000 euros à cette action, les habitants ont pris en compte le nombre potentiel d'utilisateurs des immeubles voisins et l'intérêt pédagogique pour les enfants. Les utilisateurs y apprendront les bons gestes du compostage grâce à l'association Arborescence.





DE L'IDÉE À LA RÉALISATION

L'implantation de panneaux explicatifs sur le château de Pouilly (2015)

Au cœur du quartier de la Toison d'Or, le château de Pouilly et son parc invitent à faire une pause, le temps d'un pique-nique ou d'une promenade bucolique. Apprécié des habitants qui ont souhaité valoriser ce patrimoine dijonnais trop méconnu, le château a profité de l'attention de la commission de quartier Varennes-Toison d'Or-Joffre.

Inscrit dans l'histoire du quartier du nord de Dijon, le château de Pouilly attire aux beaux jours les habitants des alentours. En famille pour que les enfants s'amuse dans l'herbe, en couple pour une promenade romantique ou entre amis pour un pique-nique, les Dijonnais qui connaissent le château de Pouilly et son parc savent qu'il y fait bon vivre. Pour mettre en valeur le lieu, la commission de quartier a installé des panneaux informatifs sur son histoire. En s'appuyant sur le travail réalisé par l'association Arborescence, les écrits de Françoise Vignier, la commission a conçu des textes et l'infographie présentant l'histoire du château et de son parc. La mémoire d'Yvette Konczewski, habitante d'une partie privée du château depuis 1949, a également participé à construire ces panneaux. Installés avec l'aide de l'Office National des Forêts, le premier panneau, situé face au parc, explique son passé de jardin à la française et parc forestier tandis que le second, face au château, revient sur l'histoire du bâtiment. On apprend ainsi que sa construction a débuté en 1707 et qu'il a vu les combats de 1871 visant à défendre Dijon. Désormais, grâce au travail de la commission de quartier et aux 10 000 euros qu'elle a choisi d'investir, l'association les Amis-es du château de Pouilly poursuit le travail sur l'histoire du domaine, la sauvegarde et la restauration de ce patrimoine pour que les Dijonnais et les visiteurs puissent pleinement s'approprier le château de Pouilly et son environnement.



Les projets dans mon quartier

Implantation de six panneaux informatifs dans le quartier
 Embellissement de l'espace situé à l'angle des rues Thimonnier et Lebon
 Mise en place de cinq boîtes à livres
 Agrès sportifs au stade Épirey
 Extension du jardin partagé Castelnau
 Installation de tables de jeux dans un parc

TROIS ACTIONS PHARES

Installation de tables de jeux dans un parc (2017)

En voyage, un habitant a observé la façon dont les jeux de dames et les échiquiers avaient la capacité à réunir les générations. En 2017, dans cet esprit, la commission de quartier Grésilles, comme d'autres, a décidé d'installer des tables de jeux pour un montant de 6 000 euros. Le site, encore indéfini mais sans doute dans un parc à proximité de jeux pour enfants, sera choisi en concertation avec les habitants et les services de la ville.

Embellissement de l'espace situé à l'angle des rues Thimonnier et Lebon (2016)

En 2016, les membres de la commission de quartier ont affecté 20 000 euros à l'embellissement de l'angle des rues Thimonnier et Lebon. En lien avec les services techniques de la ville, le choix s'est porté sur une aire engazonnée délimitée par une allée en gravillon.

Agrès sportifs au stade Épirey (2016)

En 2015, pour permettre aux sportifs de s'exercer, 15 000 euros ont été investis pour installer un parcours avec des agrès sportifs. Ces éléments ont été installés aux abords du stade Épirey.





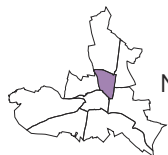
DE L'IDÉE À LA RÉALISATION

L'implantation de six panneaux informatifs dans le quartier (2015)

Pour que tous les habitants soient informés de la vie culturelle au cœur des Grésilles, la commission de quartier a choisi d'installer six panneaux d'information pour connaître la vie du quartier, en toute simplicité.

Les acteurs culturels des Grésilles se sont regroupés au sein du collectif Grésilles Culture avec l'ambition de redynamiser le théâtre du quartier. En 2012, ils invitent les habitants à s'investir dans un comité de programmation pour faire vivre cet équipement. Ils travaillent ensemble à imaginer la programmation culturelle du théâtre. Huit événements prennent ainsi vie chaque année à l'initiative des habitants. Pourtant, malgré le bouche-à-oreille et les réseaux sociaux, l'annonce des spectacles n'arrivaient pas dans tous les foyers. Pour y remédier, le collectif, coordonné par la MJC des Grésilles, s'est naturellement tourné vers la commission de quartier. L'idée d'implanter des panneaux informatifs a convaincu l'ensemble des membres qui ont voté une enveloppe de 10 000 euros en 2015. Les lieux d'implantation des six panneaux ont été discutés avec les habitants tandis que les services techniques ont procédé à leur mise en place à un feu de croisement ou au cœur du quartier. Chacun peut désormais savoir quel sera le prochain spectacle au théâtre, connaître les actions culturelles du quartier organisées par le collectif Grésilles Culture, mais aussi être au courant des rendez-vous de la commission de quartier. Une autre façon pour les habitants de participer et de s'exprimer pendant cette réunion démocratique. Outils faciles d'utilisation, les panneaux ont vocation à faciliter l'accès à la culture et à créer du lien.





Les projets dans mon quartier

Mise en place de nichoirs et gîte à chauves-souris
Remise en état partielle de la promenade du Suzon
Mise à disposition de quatre boîtes à livres

Réalisation d'une fresque sur le mur de l'école Clemenceau

Mise en place d'un radar pédagogique aux abords de l'école du Drapeau

Aménagement d'un site de compostage

Réhabilitation des deux terrains de pétanque

rue Joseph Garnier
Protection d'un toboggan square Giraud

Implantation d'une tyrolienne et réaménagement du parc Drapeau

Installation de panneaux d'information parc Clemenceau

Création de tables de jeux dans un parc

Installation d'agrès sportifs

TROIS ACTIONS PHARES

Mise en place de nichoirs et gîte à chauves-souris (2015)

Les habitants membres de la commission ont voulu préserver la faune du parc Clemenceau. En lien avec le muséum du Jardin des sciences et la LPO, ils ont décidé d'installer cinq nichoirs à oiseaux et un gîte pour chauves-souris pour un budget de 1 000 euros.

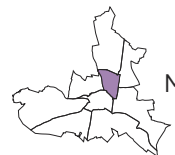
Aménagement d'un site de compostage (2016)

La commission de quartier a décidé d'encourager les habitants au compostage en installant un bac à compost collectif au parc Clemenceau. Mené en partenariat avec l'association Arborescence, les services du Grand Dijon (devenu Dijon métropole) et l'association Un tigre au parc, ce projet aura été mené avec un budget de 300 euros.

Installation d'agrès sportifs (2017)

Après avoir consulté les adolescents du quartier sur leurs envies, des habitants ont proposé à la commission d'investir dans l'installation d'agrès sportifs. En 2017, un budget de 23 000 euros a été alloué pour la mise en place de plusieurs équipements qui devraient trouver leur place le long du cours Junot.





DE L'IDÉE À LA RÉALISATION

L'implantation d'une tyrolienne et le réaménagement du parc Drapeau (2016)

À l'initiative de la commission de quartier Maladière-Drapeau-Clemenceau, le parc Drapeau s'est peu à peu transformé en un paradis du jeu pour les enfants. La tyrolienne installée en 2016 attire les petits amateurs, avides de sensation.

Lancée en 2013, l'idée de réaménager le parc Drapeau a régulièrement fait l'objet de discussions au sein des différentes commissions de quartier. Un terrain de pétanque dans un premier temps, puis les habitants de quartier ont finalement décidé de passer à la vitesse supérieure en 2016, en attribuant un budget de 34 700 euros pour financer d'autres installations. Trois nouvelles balançoires, dont une accessible aux personnes à mobilité réduite, ont trouvé leur place dans le parc et donnent le sourire à tous, du bébé à l'adolescent. Grâce à la structure multi-activités, les enfants laissent libre cours à leur imagination à chaque nouveau jeu qu'ils inventent. Le toboggan intégré reste une valeur sûre pour amuser les plus jeunes. Lieu ludique du quartier par excellence, le parc Drapeau s'est surtout doté d'une tyrolienne longue de quelques mètres qui suffisent à combler les enfants. Ils s'élancent depuis le promontoire en saisissant fermement la poignée pour quelques secondes de descente. Accrochés au câble, ils profitent pleinement d'une impression d'envol et de liberté, en toute sécurité. Proposée par un membre de la commission, l'idée de la tyrolienne, que d'autres avaient déjà pu observer ailleurs, a convaincu les habitants avant de satisfaire les enfants du quartier et du reste de la ville. Totalement repensée, l'aire de jeux permet aux parents de surveiller plus facilement leur progéniture tout en savourant un roman extrait de la boîte à livres installée par la commission à l'entrée du parc.



TROIS ACTIONS PHARES

Les projets dans mon quartier

Mise en place d'une fontaine à eau et d'une table de pique-nique, square Gaston Gérard
Installation de trois bancs en bois rue de Montmuzard

📷 Création d'un jardin partagé, terrain derrière Latitude21
Mise à disposition de quatre boîtes à livres doubles
Aménagement d'un terrain situé chemin des Petites Roches

Création de trois arceaux à vélos devant Latitude 21

Équipement de trois arceaux à vélos en face de l'intermarché

Aménagement du terrain Ernest Lory

Installation de tables de pique-nique à l'éco-parc Hyacinthe Vincent et au parc des Argentières

Mise en place de toilettes sèches dans deux parcs

Installation de tables de pique-nique à l'éco-parc Hyacinthe Vincent et au parc des Argentières (2016 et 2017)

Afin de permettre aux habitants de profiter pleinement de l'éco-parc Hyacinthe Vincent et du parc des Argentières, la commission de quartier a décidé en 2016 et en 2017 de faire l'acquisition de tables de pique-nique (trois pour l'éco-parc Hyacinthe Vincent et deux pour le parc des Argentières). Un montant de 5 000 euros prélevé sur les budgets participatifs a permis de mener à bien ce projet.

📷 Mise en place de toilettes sèches dans deux parcs (2017)

Particulièrement fréquentés, le parc des Argentières et le parc Gaston Gérard seront désormais équipés de toilettes sèches. En 2017, la commission de quartier a attribué un montant de 30 000 euros pour l'installation de ces équipements courant 2018.

Aménagement du terrain Ernest Lory (2016)

En 2016, la commission de quartier Université affecte 18 000 euros à l'embellissement d'une parcelle de terrain laissée à l'abandon. Devenu parking sauvage et décharge, le terrain Ernest Lory situé boulevard de l'Université a été repensé par les habitants qui l'ont transformé en un écrin de verdure.



DE L'IDÉE À LA RÉALISATION

Mise en place d'une fontaine à eau et d'une table de pique-nique, square Gaston Gérard (2015)

Fréquenté régulièrement par les familles, le square Gaston Gérard a profité de nouveaux équipements à l'initiative de la commission de quartier Université. Après l'installation d'une aire de jeux, sur proposition de la précédente commission, le parc s'est vu doté d'une table de pique-nique et d'une fontaine à eau.

Les Dijonnais qui vivent aux environs du stade Gaston Gérard apprécient de se promener en famille ou entre amis dans le square voisin du même nom. Intimiste, cet espace vert se prête volontiers aux jeux d'enfants et aux moments conviviaux. Pour renforcer cette dimension, la commission de quartier a choisi d'investir 5 800 euros dans une table de pique-nique et une fontaine à eau. Souhaités par les habitants, ces équipements ont été votés par la commission et soumis à l'avis des services techniques de la ville pour leur faisabilité et leur implantation. Approuvés définitivement en conseil municipal, quelques mois après avoir été suggérés, la table de pique-nique et la fontaine à eau ont trouvé leur place au square Gaston Gérard. Depuis, les habitants du quartier profitent des beaux jours pour manger ensemble à l'extérieur tandis que les propriétaires d'animaux s'arrêtent à la fontaine pour désaltérer leur compagnon à quatre pattes. Les enfants s'en servent pour remplir leurs pistolets à eau, avant de se lancer dans une bataille rafraîchissante. De l'idée à la mise en œuvre par la commission de quartier, le square Gaston Gérard devient la traduction dans la réalité d'un imaginaire collectif.



Les projets dans mon quartier

- Rénovation des bancs rond-point Edmond Michelet
- Implantation d'un site de compostage collectif
- Éclairage des deux piliers place Wilson
- Mise en place de boîtes à livres
- Installation de huit arceaux à vélos côté stade Bourillot
- Aménagement de l'espace devant le lycée Le Castel
- Réhabilitation de l'accès aux rives de l'Ouche au fond du parc de la Colombière
- Mise à disposition d'une table de jeux
- Participation à la réalisation d'une fresque murale sur un bâtiment jouxtant l'entrée du Consortium
- Terrain des Verriers
- Mise en valeur de la voie romaine dans le parc de la Colombière

TROIS ACTIONS PHARES

Mise en valeur de la voie romaine dans le parc de la Colombière (2017)

À l'initiative de l'association les Amis des Allées, la commission de quartier Chevreul-Parc va utiliser 5 000 euros de son budget pour redonner ses lettres de noblesse à la voie romaine présente dans le parc de la Colombière. Les traces de cette ancienne route reliant Lyon à Langres ont été nettoyées par des bénévoles. Les sous-bassements seront solidifiés, les chaînes la délimitant seront remises en état et un panneau pédagogique donnera des informations sur ce vestige du patrimoine historique local.

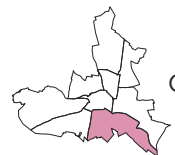
Aménagement de l'espace devant le lycée Le Castel (2016)

Pour valoriser l'espace de verdure situé devant le lycée Le Castel, la commission de quartier s'est associée à un groupe de lycéens pour imaginer un aménagement. Ensemble, ils ont voté en 2016 l'installation d'un banc en béton qui circulera sur au moins 24 mètres. Habitants et lycéens réfléchissent conjointement au meilleur équipement, au service de tous, pour un montant de 19 700 euros.

Éclairage des deux piliers place Wilson (2016)

Comme ailleurs, les habitants de la commission Chevreul-Parc aiment leur quartier. Pour magnifier la place Wilson et les allées du parc, ils ont voté en 2016 l'attribution de 10 000 euros à la mise en lumière des deux piliers qui ornent la place. Une valorisation du patrimoine architectural dont profitent passants et touristes, aux portes du centre historique de la cité.





DE L'IDÉE À LA RÉALISATION

La rénovation des bancs rond-point Edmond Michelet (2015)

Les Dijonnais et les touristes de passage aiment marcher le long des allées qui mènent au parc de la Colombière. Sur le chemin, les bancs installés autour du rond-point Edmond Michelet offrent une halte agréable. Pour préserver le charme du lieu, la commission de quartier Chevreul-Parc a décidé de les rénover.

En 2015, la commission de quartier Chevreul-Parc a décidé d'attribuer une large partie de son budget participatif à la rénovation des bancs installés aux abords du rond-point Michelet. Les habitants ont jugé que le mobilier en pierre, devenu sale et parfois abîmé, demandait quelques attentions. Un peu plus de 20 000 euros ont ainsi servi à donner une seconde jeunesse à ces bancs particulièrement appréciés des passants. Pour arriver au résultat escompté, la commission de quartier, avec l'appui de la mairie de Dijon, a sollicité un prestataire extérieur. Grâce à une technique de nettoyage par gommage, les bancs, élément du patrimoine historique de la ville, ont pu retrouver leur aspect d'antan sans aucune détérioration. Pour parfaire le résultat, un produit de protection de la pierre a été appliqué. Au total 28 bancs ont bénéficié de cette opération tandis que deux, cassés, ont été remplacés à l'identique, en pierre naturelle. Les habitants du quartier ont ainsi contribué à maintenir la beauté des allées du parc, si prisées de tous, notamment quand les beaux jours font leur retour dans la métropole.



Les projets dans mon quartier

📷 Mise à disposition de boîtes à livres

Implantation d'une colonne Morris et d'arceaux à vélos
Création d'un jardin partagé (jardin des Apothicaires)
Mise en place de boîtes à livres (desserte bus et tram)
Équipement d'arceaux à vélos rue Bossuet
Mise à disposition de quatre tables de jeux
Création d'un espace dédié à la pratique des sports urbains (skateboard...)
Installation de deux composteurs de quartier
Réalisation de deux fresques rue des Godrans
Aménagement d'un radar pédagogique rue Daubenton

TROIS ACTIONS PHARES

Installation de deux composteurs de quartier (2017)

Avant l'été 2017, la commission de quartier Centre-ville a voté l'attribution de 600 euros pour l'installation de deux composteurs dans le square Carreley de Loisy et dans un second lieu à définir. En plus de valoriser les biodéchets des habitants d'immeubles, les deux placettes de compostage permettront de créer du lien social, de réduire le volume des déchets, mais aussi de faire de la pédagogie.

Réalisation de deux fresques rue des Godrans (2017)

Désormais très fréquentée, la rue des Godrans a attiré l'attention de la commission du centre-ville qui a voté l'attribution d'un budget de 15 000 euros pour la réalisation d'une fresque. Des artistes seront consultés afin d'imaginer une mise en valeur de murs abîmés par le temps.

Aménagement d'un radar pédagogique rue Daubenton (2016)

Particulièrement fréquentée par les lycéens et les habitants du quartier, la rue Daubenton est une artère à forte circulation. Pour rappeler à chacun la prudence qui doit être de rigueur, les habitants ont voté, en 2016, l'installation d'un radar pédagogique pour un montant de 3 000 euros.





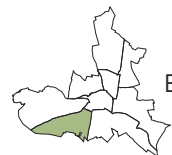
DE L'IDÉE À LA RÉALISATION

L'implantation d'une colonne Morris et d'arceaux à vélos (2015)

Soucieux de préserver le charme du centre-ville, les membres de la commission de quartier ont décidé d'implanter une colonne Morris et des arceaux à vélos. Encourageant un affichage raisonné, ce mobilier urbain s'inscrit parfaitement dans son environnement tandis que l'utilisation du vélo est facilitée.

Les organisateurs d'événements ont bien compris que le centre-ville de Dijon était un lieu stratégique pour communiquer. Malheureusement, patrimoine, propriété privée et affichage sauvage ne font pas bon ménage. En 2015, pour permettre aux associations de transmettre leurs messages tout en respectant leur environnement, la commission de quartier du centre-ville a investi 20 000 euros dans l'implantation d'une colonne Morris. Ce mobilier, consciencieusement choisi pour s'insérer au mieux dans le paysage urbain du secteur sauvegardé, a été installé place du Théâtre. Avec son côté rétro rappelant les colonnes du XIX^e siècle, il contribue à préserver une certaine propreté urbaine. D'ailleurs, les affiches y ont rapidement trouvé leur place, délaissant les murs alentours, dans l'intérêt de tous et permettant au cœur de ville de garder un visage élégant. La somme investie a également permis à la commission de quartier de poser des arceaux à vélos. Les habitants ont ainsi agi en complémentarité de l'action municipale pour favoriser les transports doux. Autour du marché, de la rue Chabot-Charny et de la place Bossuet, les cyclistes peuvent désormais stationner leur monture en toute sécurité, sans craindre de gêner les piétons ou la circulation.





Les projets dans mon quartier

- 📷 Jeux supplémentaires au square Nuits-Saint-Georges
- Réfection de la Fontaine Sainte-Anne
- Aménagement d'une table de ping-pong sur l'esplanade rue de l'Île
- Installation de deux bancs sur le passage du Rhône
- Mise à disposition de cabanons d'échanges de livres
- Mise en place du garage solidaire « Cric & Co »
- Installation de jeux square Tino Rossi
- Nouveau jeu au square du père Foucault
- Implantation de panneaux (puits Saint-Jacques et histoire du quartier)
- Installation de bancs square Nuits-Saint-Georges
- Réfection du terrain de sports de la MJC
- Espace détente sur le parvis de la Minoterie
- Boîtes à livres à développer
- Pose d'une table de Ping-pong
- Table de jeux
- Éclairage solaire pour les jardins d'Eugène

TROIS ACTIONS PHARES

Un panneau sur l'histoire du quartier (2016)

En 2016, pour conserver la mémoire du quartier Bourroches-Port du Canal-Valendons-Montagne Sainte-Anne, la commission de quartier a décidé de réaliser un panneau informatif sur les lieux riches d'histoire. Grâce aux 2 000 euros investis, le quartier n'aura plus de secret pour les Dijonnais.

📷 Éclairage solaire pour les jardins d'Eugène (2017)

Consciente que les jardins partagés renforcent les liens entre les habitants, la commission de quartier a voté l'installation d'un éclairage solaire pour que les conversations puissent se poursuivre à la nuit tombée. L'investissement de 1 500 euros servira également à installer une cabane afin de ranger l'indispensable matériel de jardinage.

Aménagement d'une table de ping-pong (2015)

Les habitants du quartier ont souhaité redonner vie à l'esplanade rue de l'Île. Après avoir repensé le lieu en y installant notamment une banquette en pierre, des plots anti-stationnement, une fresque et un terrain de pétanque, ils ont voté un budget de 5 000 euros pour la mise en place d'une table de ping-pong.





DE L'IDÉE À LA RÉALISATION

La mise en place du garage solidaire « Cric & Co » - achat d'outillage (2016)

Quand la commission de quartier Bourroches-Port du Canal-Valendons-Montagne Sainte-Anne a reçu Laurent Favet, elle devait simplement l'écouter présenter son idée de transition citoyenne autour de l'automobile. Séduits par l'ambitieux projet, les membres de la commission ont décidé de lui apporter leur soutien.

Réduire le poids de l'automobile dans le budget familial, réduire son usage et bénéficier d'un atelier de co-réparation pour l'entretien de son véhicule, tels sont les objectifs que s'est fixé Cric & Co. Les valeurs d'économie sociale et solidaire défendues par le porteur de projet et son envie de travailler profondément sur la mobilité ont encouragé les membres de la commission de quartier à agir dans le même sens, certains membres lui consacrant même du temps bénévole. En votant l'achat d'outillage à hauteur de 10 000 euros sur son budget participatif, la commission a permis au garage participatif de devenir une réalité. Grâce à ces outils, les habitants du quartier mais aussi ceux de la métropole mettent la main à la pâte pour entretenir leur voiture et acquérir de nouvelles compétences. Avec environ 200 adhérents, la commission ne s'est pas trompée sur l'intérêt de soutenir cette initiative. D'ailleurs, par le biais de la commission, a également été votée une seconde aide en 2017, d'un montant de 7 000 euros, pour équiper Cric & Co en outils complémentaires. Voyant plus loin que l'intérêt du quartier, la commission Bourroches-Port du Canal-Valendons-Montagne Sainte-Anne a misé sur la solidarité et sur une réflexion pertinente de la place de l'automobile dans nos vies et nos budgets.





TROIS ACTIONS PHARES

Les projets dans mon quartier

- Mise en place de boîtes à livres
- Aménagement d'une table d'orientation - Fort de la Motte-Giron
- Installation de tables de pique-nique vers les jardins éducatifs
- Implantation d'un panneau et d'hôtels à insectes au fort de la Motte-Giron
- Rucher sur l'esplanade du Ruisseau
- Fresque sur le poste EDF de l'avenue Eiffel
- Aire de jeux près du Chalet des Marcs d'Or
- Aménagement avenue du Lac/rue du Morvan
- Équipement des abords du passage piéton Faubourg-Raines
- Rénovation de la porte du CHS avenue Albert 1^{er}
- Tables de jeux
- Panneau explicatif au fort de la Motte-Giron
- Jeux supplémentaires vers le chalet des Marcs d'Or
- Passage piéton boulevard des Gorgets (rue de Larrey)
- Fresque à la Maison-phare

Rucher sur l'esplanade du Ruisseau (2015)

La maison de quartier de la Fontaine d'Ouche et la commission ont créé un lieu écologique le long de la promenade du Ruisseau. Trois ruches, peintes par les adolescents du quartier, ont été installées dans un espace conçu par une entreprise d'insertion. Avec le soutien d'une association apicole, les abeilles vivent sous le regard des habitants grâce aux 6 600 euros alloués à ce projet.

Fresque sur la façade de la Maison-phare (2017)

Les membres de la commission de quartier ont souhaité apporter de la couleur en proposant la réalisation d'une fresque sur la Maison-phare, allée du Roussillon, pour un budget de 10 000 euros. Les habitants de la commission choisiront le projet artistique final autour d'un thème imposé. L'artiste réalisera ensuite son œuvre en lien avec les plus jeunes.

Fresque sur le poste Enedis de l'avenue Eiffel (2015)

Pour rendre hommage à Gustave Eiffel tout en apportant un peu d'esthétique à un équipement urbain, la commission de quartier a voté l'attribution de 8 000 euros pour la création d'une fresque sur un poste Enedis. Située avenue Eiffel, en face de la rue des Trois Forgerons, elle met en scène les œuvres du célèbre ingénieur.





DE L'IDÉE À LA RÉALISATION

L'implantation d'un panneau pédagogique sur la protection de la flore et d'hôtels à insectes au fort de la Motte-Giron (2016)

En se promenant autour du fort de la Motte-Giron, deux habitantes du quartier échangeaient autour de la richesse de la faune et de la flore du site. Il ne fallait pas plus de deux esprits créatifs et convaincus de l'intérêt de préserver cet environnement pour lancer l'idée d'implanter un panneau pédagogique sur le sujet, très vite suivi par l'arrivée d'hôtels à insectes.

Lieu de promenade fréquenté, le fort de la Motte-Giron abrite de nombreux animaux et un large spectre de végétation. Situé sur un ancien site militaire, cet espace naturel n'a été que peu transformé au fil des ans et mérite d'être conservé. Surplombant la ville, cette prairie calcaire sert notamment d'écrin à quinze espèces d'orchidées. Soucieuse de protéger cette nature en ville, la commission de quartier Fontaine d'Ouche-Faubourg Raines-Larrey-Motte-Giron a voté en faveur de l'installation de panneaux ludiques destinés à informer les visiteurs. À proximité du chemin de promenade et accessibles aux enfants et aux personnes à mobilité réduite, les plantes, les oiseaux et l'ensemble du site naturel protégé font désormais l'objet de l'attention de tous. C'est dans cette volonté de préservation de l'environnement que la commission de quartier a également collaboré avec le muséum du Jardin des sciences de Dijon, afin d'installer des hôtels à insectes dans un lieu propice à la colonisation. Pour mener à bien ces deux projets, la commission de quartier leur a attribué 3 000 euros de son enveloppe budgétaire. Une initiative des habitants pour que chacun puisse apprécier autrement une balade autour du fort de la Motte-Giron.



TROIS ACTIONS PHARES

Les projets dans mon quartier

- 📷 Réalisation d'une fresque place Paul Bert (Enedis) à l'identique de celle place Barbe
- Implantation d'arbres fruitiers
- Installation d'une boîte à livres
- Aire de jeux square Paul et Henriette Dard
- Réfection de la statue François Rude
- Création d'un jardin partagé dans l'enceinte du terrain multisports
- Installation de ruches dans le Parc des Carrières Bacquin
- Mise en place de tables de jeux (échiquiers, damiers)
- Aménagement d'équipements sportifs au parc des Carrières Bacquin
- Réfection du mini-golf dans le parc des Carrières Bacquin

Réfection de la statue François Rude (2016)

Noircie par les intempéries et la pollution, la statue de François Rude installée place Auguste Dubois demandait à être nettoyée et son socle de pierre nécessitait une réfection. Il n'en fallait pas plus pour que les habitants de la commission votent un budget de 10 000 euros pour redonner sa splendeur à la statue.

Réfection du mini-golf dans le parc des Carrières Bacquin (2017)

Pour redonner vie au parc des Carrières Bacquin, la commission de quartier a voté l'attribution de 10 000 euros à la réfection du mini-golf. Une fois remis en état, il sera accessible à tous. L'association Parcours Écoloisirs Sportifs aura la charge de sa gestion et pourrait installer une buvette en complément.

Aménagement d'équipements sportifs au parc (2017)

Les habitants ont voté un budget de 15 000 euros pour installer des équipements sportifs dans le parc des Carrières Bacquin. Les adeptes du fitness ou de la musculation pourront profiter de quatre ou cinq agrès dans un cadre agréable.





DE L'IDÉE À LA RÉALISATION

L'implantation d'arbres fruitiers (2015)

Espace de verdure
au cœur du quartier
Montchapet, le parc
des Carrières Bacquin
fait partie des
préoccupations
des habitants.
En plus de différents
aménagement,
il profite désormais
d'un verger participatif
ouvert à tous.

En 2015, la commission de quartier Montchapet a décidé d'attribuer 5 000 euros de son budget à la transformation de l'ancien enclos animalier du square des Carrières Bacquin, pour en faire un verger participatif. Neuf arbres, choisis par les habitants en lien avec le service des espaces verts de la ville, ont été plantés ainsi que des arbustes. Les membres de la commission et les employés de la municipalité ont procédé à des repérages sur le terrain afin de définir les meilleurs sites d'implantation et les espèces les plus adaptées. Désormais, pommes, poires, cassis et autres groseilles s'offrent aux promeneurs du parc pris d'une fringale. Les habitants ont souhaité que le verger soit un espace de partage et de convivialité en installant une table de pique-nique. L'ancien abri pour les animaux va être réutilisé pour stocker les outils nécessaires à l'entretien et servira de repli en cas de pluie. Plus tard, un rucher pédagogique devrait également prendre place au milieu des arbres. Inauguré en septembre 2016, le verger bénéficie aujourd'hui des bons soins d'une association chargée de sa gestion, tandis que les habitants du quartier et les promeneurs flânant dans un parc des Carrières Bacquin en pleine mutation, peuvent profiter des bienfaits de Dame Nature.



ÉCO- CITOYENNETÉ & VIVRE ENSEMBLE

L'émergence de l'éco-citoyenneté à travers les commissions de quartier



Les commissions de quartier favorisent l'émergence de l'éco-citoyenneté. Les habitants montrent notamment à travers les budgets participatifs qu'ils sont soucieux de leur environnement, à court mais aussi à long terme. Un marché bio, des hôtels à insectes, un poulailler, des bacs à compost, des opérations de nettoyage, des installations d'arceaux à vélos... La multiplication des jardins partagés traduit également cet engagement des Dijonnais pour une écologie pratique et conviviale. Par ailleurs, les boîtes à livres sont des symboles d'éducation, de culture et d'économie sociale et solidaire. Dans tous les quartiers, dans toutes les commissions, des personnalités sont sensibles à ces questions d'environnement. Elles ont la capacité de transmettre cette prise de conscience éco-citoyenne en créant du lien social et en permettant de réaliser des économies financières.

À l'avenir, la municipalité s'attachera à avoir, dans les commissions, des personnes qualifiées nommées par le maire, qui sauront attirer l'attention des autres habitants sur les questions environnementales.

Sandrine Hily, conseillère municipale déléguée à la démocratie locale et au quartier Varennes | Toison d'Or | Joffre



Les boîtes à livres

je prends, je lis, je partage | La culture en boîte

En 2015, une étrange boîte en bois remplie de livres fait son apparition à Dijon. Déjà observée dans d'autres villes, cette pratique qui consiste à mettre des ouvrages à la disposition de tous va faire des émules. Avec le soutien de la bibliothèque municipale, cinq des neuf commissions de quartier décident de reproduire le concept, rapidement suivies par les autres quartiers de la ville, pour le plus grand plaisir des habitants.

À l'heure où les réseaux sociaux semblent prendre l'ascendant sur les autres façons de se distraire, le livre reste plébiscité par les Dijonnais de tous âges. Pour s'en persuader, il suffit de passer quelques minutes à observer l'une des 35 boîtes à livres installées à Dijon pour voir les habitants s'y arrêter et choisir leur prochaine lecture. Sans pouvoir en attribuer l'idée à une personne en particulier, les boîtes à livres se sont multipliées grâce à l'intervention des commissions de quartier qui les ont portées sur le devant de la scène. Aperçue ici ou là en Europe, soutenue par la bibliothèque municipale, la boîte à livres a su séduire le plus grand nombre. Cette forme de bibliothèque urbaine a bénéficié d'une partie du budget participatif de cinq commissions afin d'être essaimée dans les rues. Elles ont ainsi été plébiscitées dans les quartiers Centre-Ville ; Maladière-Drapeau-Clemenceau ; Montchapet ; Fontaine d'Ouche-Faubourg Raines-Larrey-Motte-Giron et enfin Bourroches-Port du Canal-Valendons-Montagne Sainte-Anne. En 2018, tous les quartiers devraient être équipés de boîtes à livres.



La lecture comme outil de partage

Devant l'engouement suscité par ce projet et l'intérêt permanent de la municipalité à rendre la culture accessible au plus grand nombre, un travail inter-commission a été lancé. Symbole de la démocratisation de la lecture, de l'accès au savoir et à une forme de loisirs pour tous, les boîtes à livres ont séduit l'ensemble des quartiers dijonnais. Elles traduisent l'envie des habitants de partager, de transmettre à d'autres le plaisir procuré par un roman, une bande-dessinée ou tout simplement une histoire. Si l'idée s'est généralisée, chaque commission a choisi son support au gré des envies des habitants. Ainsi, les uns ont confié la réalisation de leurs boîtes à livres à un atelier de jeunes de la MJC Montchapet, quand les autres ont fait confiance aux personnes en situation de handicap d'une entreprise adaptée. Certains membres de commissions ont également pu participer à la finalisation des boîtes à travers des ateliers de peinture utilisant des produits écologiques. Certains quartiers ont également choisi d'y intégrer un rayon enfant pour encourager les plus jeunes à se servir eux aussi. Installées par les services de la ville en lieu et place définis avec les commissions pour leur pertinence, les boîtes véhiculent plus que des livres. Elles traduisent la volonté des commissions de renforcer un lien entre les habitants, d'améliorer la vie du quartier et d'agir dans l'intérêt du plus grand nombre.







Les jardins partagés

cultiver plus qu'un jardin

À Dijon, cultiver son jardin quand on vit en appartement n'est pas une utopie. À l'initiative des commissions de quartier, les jardins partagés ont fleuri partout dans la ville. Chacun profite ainsi des plaisirs d'un potager tout en renforçant le lien avec les autres. Petits et grands s'y côtoient, entretenant leur parcelle de terre et développant les rapports humains.

Si c'est dans le quartier de la Fontaine d'Ouche que le premier jardin partagé a vu le jour à Dijon, il n'a pas tardé à faire des émules. Depuis 2010, les habitants ont consacré une partie du budget participatif de la commission de quartier à l'installation de jardins partagés. De toutes les formes et de toutes les tailles, ils offrent à ceux qui n'ont pas accès à un jardin, un potager ou un extérieur, de s'adonner aux plaisirs du jardinage. À même le sol ou en hauteur dans des bacs aux dimensions variables selon les quartiers, ces jardins urbains voient pousser des fleurs mais aussi des tomates, des framboises, du persil, de la menthe et autres aromates. Certaines parcelles citadines ont une vocation collective. Entretienues par la communauté, elles permettent à chacun de profiter de ses bienfaits. À l'image de la ville, les jardins sont riches de leur diversité. Souvent agrémentés d'un point de récupération d'eau, d'un site de déchets verts et d'un bac à compost, les jardins partagés sensibilisent à l'environnement. Par l'intermédiaire des structures qui en gèrent l'utilisation, la pérennité et l'animation, les habitants se lancent volontairement dans une action éco-citoyenne. Accompagnés dans leur pratique du jardinage, ils peuvent par exemple profiter de formations au compostage. Une fois la dynamique engagée, certains vont plus loin dans l'esprit



nature et installent des cabanes à oiseaux, renforçant encore un peu l'ambiance qui règne autour des jardins. La préservation de l'environnement devient l'affaire de tous. Dans ces jardins partagés, on retrouve le goût des bons produits, sans pesticides, sans engrais, laissant la nature œuvrer à son rythme. En produisant en bas de chez eux, les habitants réduisent l'impact écologique en évitant l'achat d'un légume cultivé à l'autre bout du monde.





Jardiner pour cultiver le lien

Dans les jardins partagés, les adultes transmettent les gestes aux enfants. Tandis qu'ils prennent soin de leur potager, les plus jeunes apprennent à respecter le travail de chacun. Parfois, ils ont eux-mêmes construit les bacs utilisés. Les habitants s'échangent des astuces et font goûter avec fierté leur production. Chacun y va de sa recette. Les voisins se retrouvent en bas de l'immeuble pour discuter de leur récolte et de la vie du quartier dans la bonne humeur. Un nouveau lien se crée dans un espace réapproprié. À une certaine échelle, les jardiniers réalisent quelques économies tout en profitant des fruits de leur travail. Dans les immeubles, on se régale en consommant autrement et en partageant bien plus qu'un lopin de terre.







Les initiatives citoyennes

Au sein des commissions de quartier, les habitants peuvent impulser des projets. Parallèlement aux actions menées grâce aux budgets participatifs dont bénéficient chaque quartier, les Dijonnais ont mené d'autres initiatives. Nés d'une volonté commune, les boîtes à livres et les jardins partagés ont vu le jour dans tous les coins de la ville. D'autres initiatives citoyennes, chères aux habitants, sont devenues réalité grâce à l'implication des membres des commissions de quartier, des services de la ville et des Dijonnais.

Écocitoyenneté

Soucieux d'agir pour l'environnement et le développement durable, les Dijonnais ont intégré l'éco-citoyenneté à leur démarche au sein des commissions de quartier. Grâce à leurs implications, de nombreux projets ont vu le jour partout dans la ville. Si les jardins partagés peuvent apparaître comme l'exemple le plus remarqué de cet engagement durable, les commissions de quartier ont également utilisé les budgets participatifs pour initier d'autres actions : marchés de la biodiversité, installation de nichoirs et autres hôtels à insectes ou encore végétalisation des rues dans les quartiers. En lien avec l'équipe municipale et celle du Jardin des sciences, les commissions de quartier contribuent à inscrire Dijon dans le XXI^e siècle en répondant aux enjeux environnementaux de demain.

Végétalisation citoyenne

Rien de tel que quelques fleurs pour changer l'image d'un quartier tout en contribuant à maintenir une certaine biodiversité. Les commissions de quartier ont bien compris qu'elles avaient un rôle à jouer sur ces deux aspects. Le Jardin des sciences a présenté ses actions inscrites dans le plan biodiversité. Traduisant la volonté de la municipalité à agir pour l'environnement, ce programme vise à approfondir la connaissance sur le sujet et à favoriser la biodiversité urbaine



tout en faisant participer les habitants. Les membres des commissions de quartier se sont donc logiquement inscrits dans la démarche en décidant d'agir dans les rues proches de chez eux. En plantant des fleurs aux pieds d'arbres et en ramenant de la verdure en ville, les Dijonnais rendent non seulement plus esthétique leur environnement mais contribuent aussi à recréer des corridors écologiques pour la faune et la flore. La commission de quartier Maladière-Drapeau-Clemenceau a initié le mouvement en fleurissant des pieds d'arbres sur le parking du conservatoire et le long de la cité judiciaire en attendant que les autres commissions s'inscrivent dans la démarche.





Fêtes de quartier

Les commissions de quartier contribuent largement à créer du lien entre les habitants en améliorant le cadre de vie et en imaginant des lieux de rencontres pour petits et grands. Dans cette logique, elles ont imaginé des moments festifs. Les fêtes de quartier, organisées par les bénévoles des commissions, ont ainsi vu le jour.

Attirant les habitants du quartier, ces rendez-vous sont souvent devenus incontournables pour des milliers de Dijonnais. Dijon Ouest en fête anime le quartier Montchapet tandis que la commission Varennes-Toison d'Or-Joffre est à l'initiative du marché bio, équitable et solidaire. À la fête du quartier Université, les habitants échangent et s'amusent, tout comme à la fête des trois quartiers Maladière, Drapeau et Clemenceau ou celles imaginées par la commission du quartier Chevreul-Parc : la grande fête du Parc et Wilson place aux Arts. Les habitants, membres des commissions de quartier, vont au-delà des missions qui leur sont confiées pour faire battre encore plus fort le cœur de la ville.

Balades urbaines

Pour répondre au mieux aux besoins des habitants, les commissions de quartier peuvent être amenées à organiser des sorties sur le terrain. Souvent initiées après concertation, ces balades urbaines sont l'occasion d'un moment de partage entre les membres de la commission, d'autres citoyens, les élus et les équipes techniques de la ville.

Au cours de ces sorties, chacun peut exprimer son point de vue, attirer l'attention sur une problématique particulière et appréhender la réalité des choses. Les habitants vivent au quotidien dans les quartiers et connaissent tout autant leurs atouts que leurs faiblesses. Ce moment d'échange privilégié avec les représentants de la ville permet de trouver ensemble des solutions dans l'intérêt de tous.

Ces balades urbaines donnent ensuite lieu à un diagnostic. Le travail basé sur la réalité du terrain est soumis à l'expertise des services de la ville afin d'apporter une réponse concrète aux habitants.



Nettoyages citoyens

Les Dijonnais aiment leurs quartiers et le montrent. Les membres des commissions organisent régulièrement des opérations de nettoyage citoyen pour maintenir un cadre de vie agréable. À travers leur action, les habitants contribuent à sensibiliser leur entourage et la population à la propreté de la ville afin de renforcer le civisme de chacun. Le parc Hyacinthe Vincent dans le quartier Université, la voie romaine du parc de la Colombière dans le quartier Chevreul-Parc ou encore le parc des Grésilles ont ainsi retrouvé un nouveau visage grâce à l'action des habitants qui ont donné de leur temps. Les membres des commissions Fontaine d'Ouche-Faubourg Raines-Larey-Motte-Giron et Varennes-Toison d'Or-Joffre et Grésilles ont associé des classes élémentaires et de collège à leur action sur la promenade du Ruisseau et le Suzon. Dès le plus jeune âge, les petits citadins se soucient de leur environnement.



Les opportunités collectives

Visites

En tant que membres des commissions de quartier, certains Dijonnais profitent de visites originales pour découvrir autrement les quartiers. Également conviés à des vernissages, à des expositions ou encore à des inaugurations, ces citoyens impliqués suivent l'actualité et l'activité de leur ville. Au cours du mandat 2014-2017, les membres des neuf commissions de quartier ont eu l'opportunité de découvrir les coulisses de l'Auditorium, du théâtre des Grésilles ou du chantier du musée des Beaux-Arts. Ils ont également été les visiteurs privilégiés du centre de tri des déchets de Dijon métropole et des serres municipales. Ils se sont vu ouvrir les portes du fort de la Motte-Giron, rarement accessible, mais aussi le Planétarium ou la Maison de parents. Ainsi, ils portent un regard averti sur les équipements représentatifs de leur quartier et appréhendent un peu mieux leur fonctionnement.



COMMENT ÇA MARCHE ?

Les habitants, acteurs de la ville

La démocratie locale assure une meilleure participation des habitants à la vie de la cité, tout en garantissant une cohérence globale. Il s'agit de replacer le citoyen au cœur de la décision. Pour offrir aux habitants la possibilité de passer d'un statut d'administré à celui de citoyen actif : donner son avis et participer à l'élaboration des projets.

Dijon, ville participative favorise depuis 2002 le dialogue et la concertation avec tous les Dijonnais, notamment grâce la mise en place de neuf commissions de quartier. Celles-ci représentent des lieux d'expression, des lieux de consultation et des lieux de propositions par le biais des budgets participatifs qui leur sont allouées.

Au sein de la commission de quartier, les habitants, les représentants d'associations ou les acteurs socio-économique, membres ou non de la commission, discutent avec les élus concernés. Dépassant les discours de façade, les représentants du maire agissent à leurs côtés. Aidés des services de la ville, ils apportent leur regard sur les projets proposés mais laissent aux citoyens le soin de choisir leurs priorités.

Participer aux commissions de quartier donne aux Dijonnais l'opportunité d'aborder les problèmes qu'ils rencontrent au quotidien dans leur environnement et de faire part de leurs préoccupations ou de leurs envies. Ils sont également informés des évolutions à venir dans leur cité.

Lien de proximité entre les Dijonnais et la municipalité, la commission de quartier traduit l'intérêt des habitants et des élus pour leur ville. Chacun apporte sa pierre à l'édifice pour construire une ville où il fera toujours bon vivre.

Devenir une vraie Dijonnaise

En arrivant à Dijon suite à une mutation, Élisabeth Montmartin a choisi de s'investir dans la commission de quartier Varenne-Toison d'Or-Joffre, son quartier d'adoption. Une façon pour elle d'aller à la rencontre de sa nouvelle ville et de ses habitants.

Après avoir expérimenté la commission de quartier quand elle vivait à Lille, Élisabeth Montmartin a décidé de continuer sur sa lancée. « *J'ai toujours aimé participer à la vie de ma commune, apporter ma pierre à l'édifice mais aussi faciliter la communication entre les gens.* » Tout en étant une citoyenne active, Élisabeth Montmartin a ainsi pu rencontrer des personnes de tous horizons, tisser des amitiés mais aussi mieux appréhender son nouvel environnement. « *La commission crée un sentiment d'appartenance à un groupe désireux de faire évoluer les choses, de répondre aux besoins du quartier.* » À travers son expérience, cette cinquantenaire active a pu être partie prenante de la vie de son quartier, faire passer le collectif avant l'intérêt individuel en devenant actrice et non plus simple spectatrice. Encourageant plus encore la concertation des habitants dans les décisions sur le devenir du quartier, elle se réjouit d'avoir échangé dans une certaine proximité avec les élus. « *Les équipes municipales apportent des réponses techniques et budgétaires qui permettent à la commission de juger de la faisabilité d'un projet.* » Désormais, Élisabeth Montmartin souhaite que d'autres prennent le relais et amènent leurs idées pour faire battre plus fort encore le cœur du quartier.



Élisabeth Montmartin
Membre de la commission
de quartier Varennes |
Toison d'Or | Joffre

Rénovation du puits parc du château de Pouilly



Samira Hassini
Membre de la commission
de quartier Grésilles

Le jardin des voisins esplanade Boutaric

Faire remonter la parole des habitants

Quand Samira Hassini parle de son quartier, ses yeux pétillent. Installée aux Grésilles depuis son enfance, cette quarantenaire a l'impression de vivre dans un petit village. Pour faire remonter les besoins et les remarques des habitants qu'elle côtoie au quotidien, elle a choisi de rejoindre la commission de quartier.

Témoin de l'évolution des Grésilles, Samira Hassini aime son cadre de vie. Mère de trois enfants, elle ne manque pas d'occasion d'échanger avec les habitants devant l'école, au parc ou au marché. « *La commission de quartier me donne l'occasion de relayer leurs préoccupations, surtout quand ils ne peuvent pas se déplacer.* » Le bruit des scooters en fin de journée, les jeux pour enfants, la sécurité routière sont autant de sujets que Samira Hassini fait remonter aux élus. « *Ils restent accessibles et à l'écoute des problèmes qu'on leur soumet. On cherche des solutions ensemble et on examine ce qui est faisable. Je peux contribuer aux décisions concernant mon quartier.* » À raison de quelques heures par mois, la dynamique mère de famille ne juge pas que son engagement soit prenant. Au contraire, elle encourage les autres à s'investir et se réjouit de la mixité qui règne dans la commission. « *C'est une bonne chose de mettre les habitants à contribution car ce sont eux qui y vivent. Les élus ne sont pas les seuls à prendre des décisions, on se sent utile.* » Consultés, Samira a le sentiment que les habitants s'approprient plus encore leur espace de vie, le respectant et le rendant toujours plus agréable à vivre. « *Il y a une ambiance chaleureuse aux Grésilles. La commission de quartier y contribue.* »

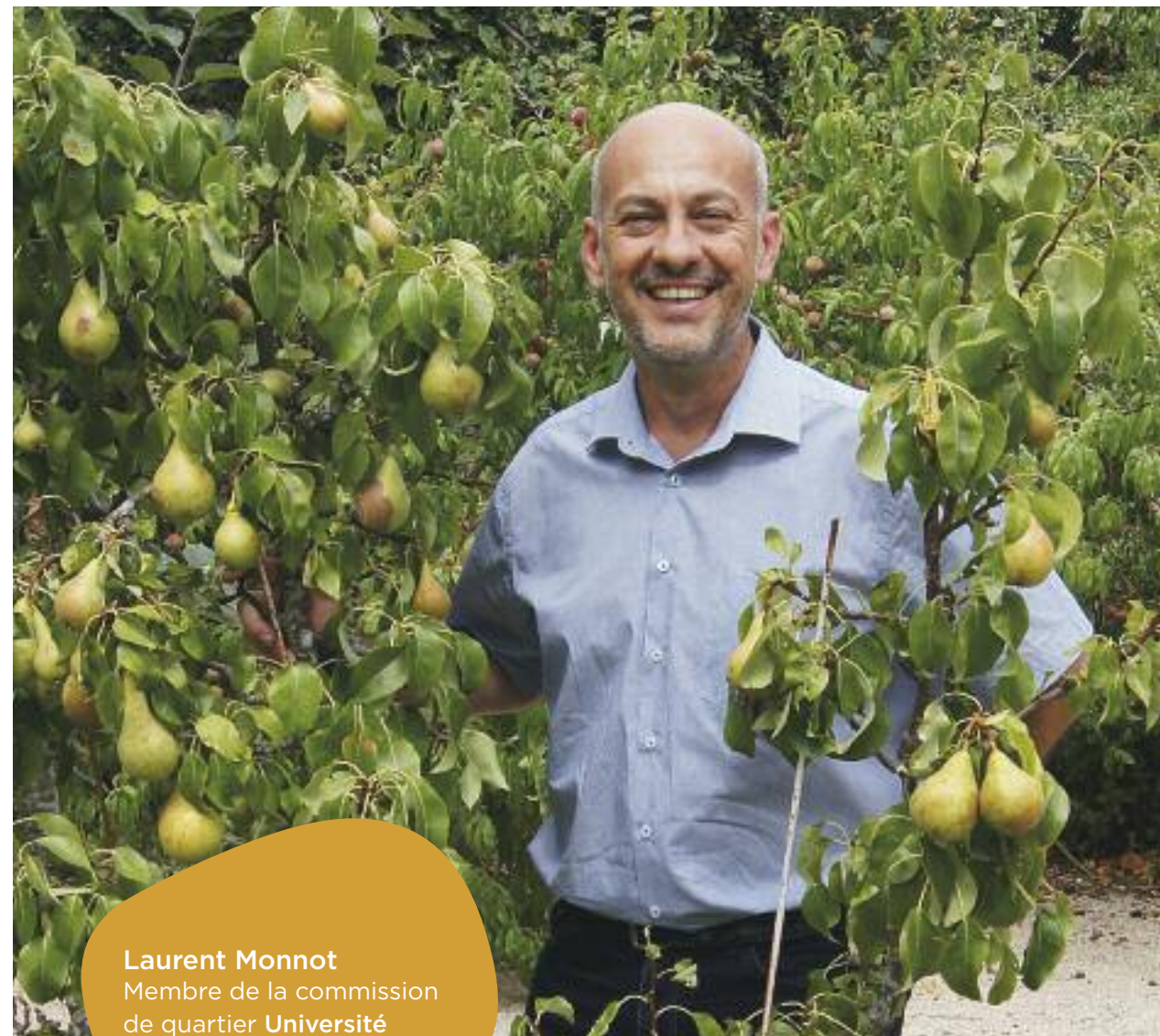
L'amour de la ville

Chantal Basset aime la ville qui l'a adoptée il y a plus de 40 ans. Passionnée, elle n'hésite pas à glisser un mot de l'histoire de Dijon aux touristes qu'elle croise dans la navette gratuite ou à faire profiter les membres de sa famille des jolis coins qu'elle a contribué à créer dans la commission de quartier Maladière-Drapeau-Clemenceau.

« *Ma ville, elle me parle !* » Sourire radieux aux lèvres, Chantal Basset peut parler des heures de Dijon et de son quartier. Infatigable septuagénaire, elle a été nommée à la commission par le maire pour son volontarisme. « *Dans toutes mes bêtises, ils ont dû juger qu'il y avait des choses intéressantes.* » Chantal Basset n'hésite pas à donner son avis avec en ligne de mire le bien-être des gens. « *Je suis sensible aux déplacements ! Je compte les bancs tant pour les familles que pour les personnes âgées.* » Si elle s'est intéressée à l'aménagement de la promenade du Suzon avenue du Général Fauconnet, elle garde un souvenir ému des moments partagés avec les enfants d'une école du quartier pour repeindre le mur du préau. « *La commission de quartier a été un enrichissement personnel grâce aux échanges avec les autres membres mais aussi parce que j'ai pu contribuer à l'embellissement, la praticité et l'accessibilité du quartier.* » Pour Chantal, une idée en amène une autre, un principe qui devrait guider et sensibiliser les habitants. « *Il faudrait plus de monde dans les commissions car c'est une partie de la ville qui nous concerne. Chacun peut amener ses souhaits et ses soucis en lien avec le quartier.* » En véritable ambassadrice de sa ville, Chantal Basset incite les Dijonnais à rejoindre les commissions pour prendre la parole dans l'intérêt de chacun et pour le bénéfice de tous !



Chantal Basset
Membre de la commission
de quartier **Maladière |**
Drapeau | Clemenceau



Laurent Monnot
Membre de la commission
de quartier **Université**

Jardin partagé parc des Argentières

Des envies d'engagement

Candidat à plusieurs reprises pour intégrer la commission de quartier Université, Laurent Monnot a finalement été tiré au sort il y a trois ans. À 48 ans, il a saisi l'occasion de faire bouger les choses et d'améliorer la vie de tous ceux qui résident autour de l'université.

Parce qu'il avait envie d'être acteur de sa ville et de son quartier, Laurent Monnot a voulu intégrer la commission de son quartier. « *Je ne voulais pas juste faire acte de présence mais vraiment pouvoir faire quelque chose, être volontaire.* » Certains projets portés par les habitants ne relevant pas des prérogatives de la commission, Laurent Monnot et d'autres ont donc créé l'association des habitants du quartier (AHQUD). « *Ça nous permet de compléter son action comme on l'a fait en mettant en place une fête de quartier.* » Laurent Monnot se réjouit d'avoir rejoint la commission, outil démocratique qui a pu faire émerger des projets. « *Je vois la commission comme une instance intermédiaire entre les habitants du quartier et les élus.* » Ce dynamique père de famille a rencontré des habitants du quartier et a aussi pu enrichir ses connaissances. « *J'ai appris le fonctionnement de la ville et des services, d'un budget, de la démocratie locale.* » Dans un quartier avec la particularité de mélanger des familles et des étudiants, Laurent Monnot cherche des idées pour créer du lien entre deux façons de vivre. « *Avec la commission on peut impulser des choses et s'exprimer mais il faut toujours encourager plus encore le dialogue et le débat, dans l'intérêt de ceux qui vivent dans le quartier ou le fréquentent.* »

Active pour les autres

Septuagénaire dynamique, Lisette Jacquemard multiplie les activités entre sport et petits-enfants. Pourtant, elle trouve le temps de s'impliquer dans la commission de quartier Chevreul-Parc avec l'envie de contribuer au confort collectif.

Retraitée de la fonction publique, Lisette Jacquemard n'en reste pas moins une femme active. Désireuse de s'associer au développement de son quartier, elle a postulé à trois reprises à la commission de quartier avant d'être tirée au sort. Son quartier, son parc de la Colombière, son poumon vert, Lisette l'aime ! « *J'aime m'occuper des gens. Je voulais participer et pouvoir donner mon avis mais surtout rendre le quartier plus agréable car on y trouve une mixité qui peut aboutir à de belles choses.* » Au sein de la commission, elle a trouvé de la convivialité et des échanges souvent riches. « *La commission propose d'aborder des sujets importants comme l'aménagement du terrain des verriers, un jardin qui donnerait une alternative à la Colombière.* » Elle regrette pourtant que certains ne veuillent aborder en commission que des préoccupations d'ordre individuel quand son rôle est de servir le plus grand nombre. « *Parfois, on est aussi confronté à une différence de rythme entre ce que l'on voudrait, ce que l'on vote et l'exécution.* » Malgré tout, Lisette Jacquemard souligne l'écoute dont elle a été témoin, tant de la part des habitants que de la municipalité. Prête à se réengager, elle n'y va pas par quatre chemins. « *Si on attend qu'on vienne nous demander notre avis, on peut attendre longtemps. J'ai décidé d'être actrice du quartier et d'aller au-devant des choses !* »



Lisette Jacquemard
Membre de la commission
de quartier Chevreul-Parc



Boîte à livres square Gaston-Roupnel

François Belorgey
Membre de la commission
de quartier **Centre-ville**

Pour le bien commun

L'intérêt qu'il porte
à sa ville a suffi
à François Belorgey
pour rejoindre
la commission de
quartier du centre-ville.
Quand certains
préfèrent critiquer,
ce sexagénaire a choisi
d'agir.

Curieux de comprendre le fonctionnement des choses et de savoir ce qui se passe dans sa ville, François Belorgey a rejoint la commission de son quartier, au centre-ville. « *C'est une façon de faire le lien entre les élus, à l'écoute, et les habitants. Nous relayons certaines problématiques de terrain dont ils n'ont pas toujours conscience.* » À travers cette expérience, ce retraité du secteur automobile a également constaté que « *rien n'est facile à mettre en place.* » Le membre de la commission souligne ainsi les délais nécessaires pour mesurer la faisabilité d'un projet puis le temps pour réaliser les retenus. « *C'est important de donner la parole aux habitants. Je me souviens que nous avons notamment fait un sondage pour choisir le modèle de bancs à installer en ville.* » Malgré cette volonté d'intéresser les habitants, François Belorgey regrette qu'ils ne soient pas plus nombreux à se saisir de l'opportunité qui leur est donnée d'agir. « *C'est toujours plus facile de dire y'a qu'à, faut qu'on... et de ne pas s'impliquer pour faire évoluer les choses.* » Un point de vue qui encourage le retraité à garder un esprit positif et à soutenir les initiatives prises pour améliorer la vie du quartier. Des bancs pour se reposer, des fresques pour embellir un mur et redonner de la gaieté aux rues, chaque projet voté par la commission de quartier s'inscrit dans une volonté de servir l'intérêt collectif.

La complémentarité des générations

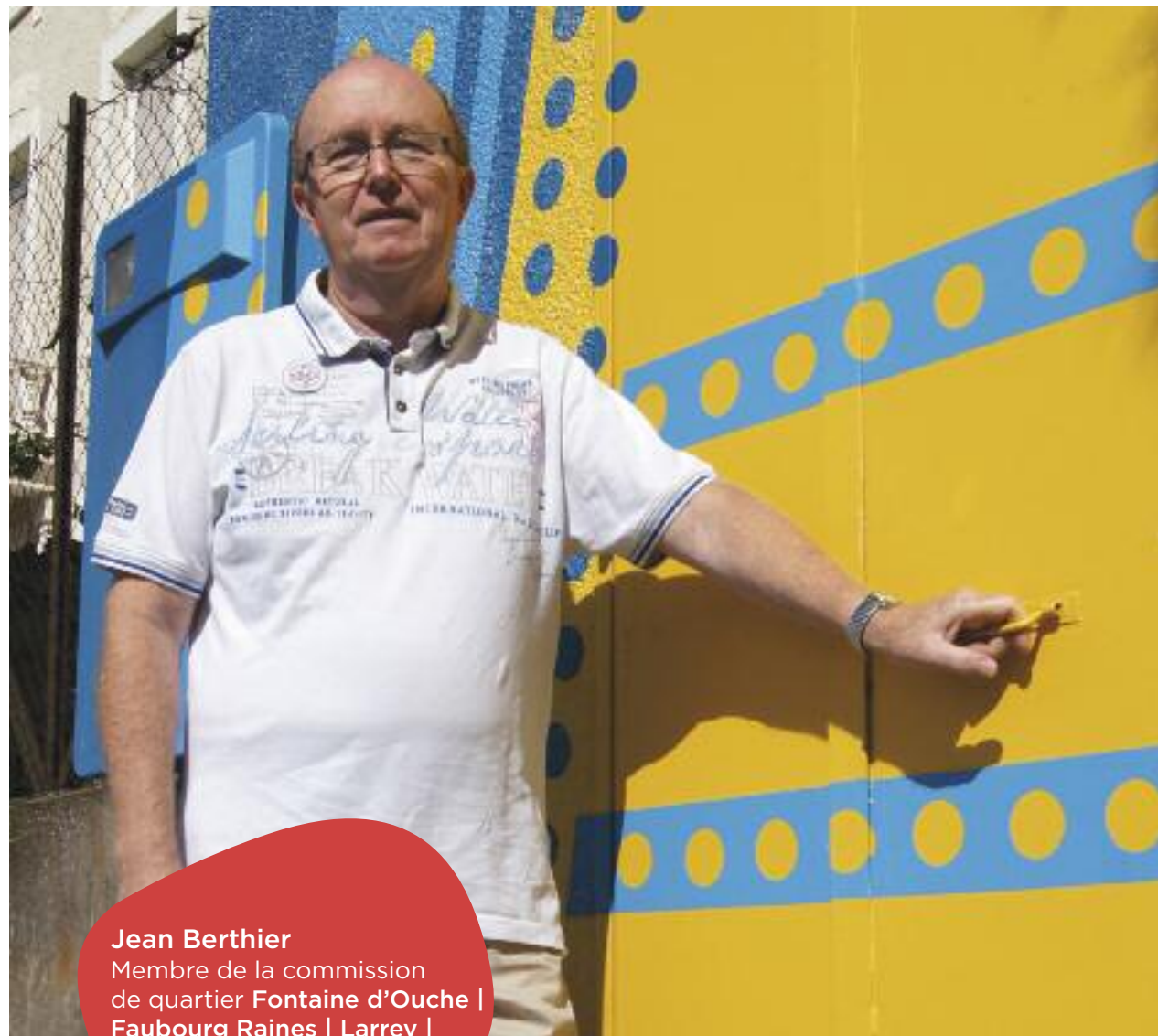
Bien que son emploi l'oblige à faire d'incessants allers-retours entre Dijon et Paris, Léo Lachambre a décidé de s'investir dans la vie de son quartier. Ce jeune actif a bénéficié d'une place en commission de quartier réservée aux habitants de moins de 25 ans au moment du tirage au sort. Une façon pour lui d'apporter un autre regard sur le quartier.

À 27 ans, Léo Lachambre fait partie des juniors dans les membres des commissions de quartier. « *Les retraités bénéficient d'un espace de temps qui se libère, leur permettant de s'impliquer plus facilement mais les actifs doivent apporter leur vision complémentaire.* » La différence d'âge des membres de la commission a vocation à servir l'intérêt de tous. « *Un jeune va partager une autre façon de vivre dans le quartier, avec des besoins différents en terme de mobilité, de culture...* » Pour Léo Lachambre, la mixité des âges permet de donner une vision globale sur les attentes des habitants. Pour autant, il considère que la commission va au-delà du vivre ensemble. « *Cet outil nous donne la possibilité d'être autonome dans la prise de décision pour un environnement qui nous concerne directement. C'est aussi une façon de construire ensemble dans l'écoute et la bienveillance.* » Instance participative entre les habitants et les élus, la commission œuvre à trouver des réponses aux petits soucis du quotidien du quartier. Sensible aux projets innovants sortant des prérogatives de la ville, Léo Lachambre a voulu privilégier pendant son mandat ceux qui mettaient l'habitant au cœur de leur réflexion.



Léo Lachambre
Membre de la commission
de quartier **Port du Canal |**
Bourroches | Valendons
et **Montagne Sainte-Anne**

Garage solidaire boulevard Eugène-Fyot



Jean Berthier
Membre de la commission
de quartier **Fontaine d'Ouche |**
Faubourg Raines | Larrey |
Motte-Giron

Fresque sur le transformateur Enedis avenue Eiffel

Du lien et des projets

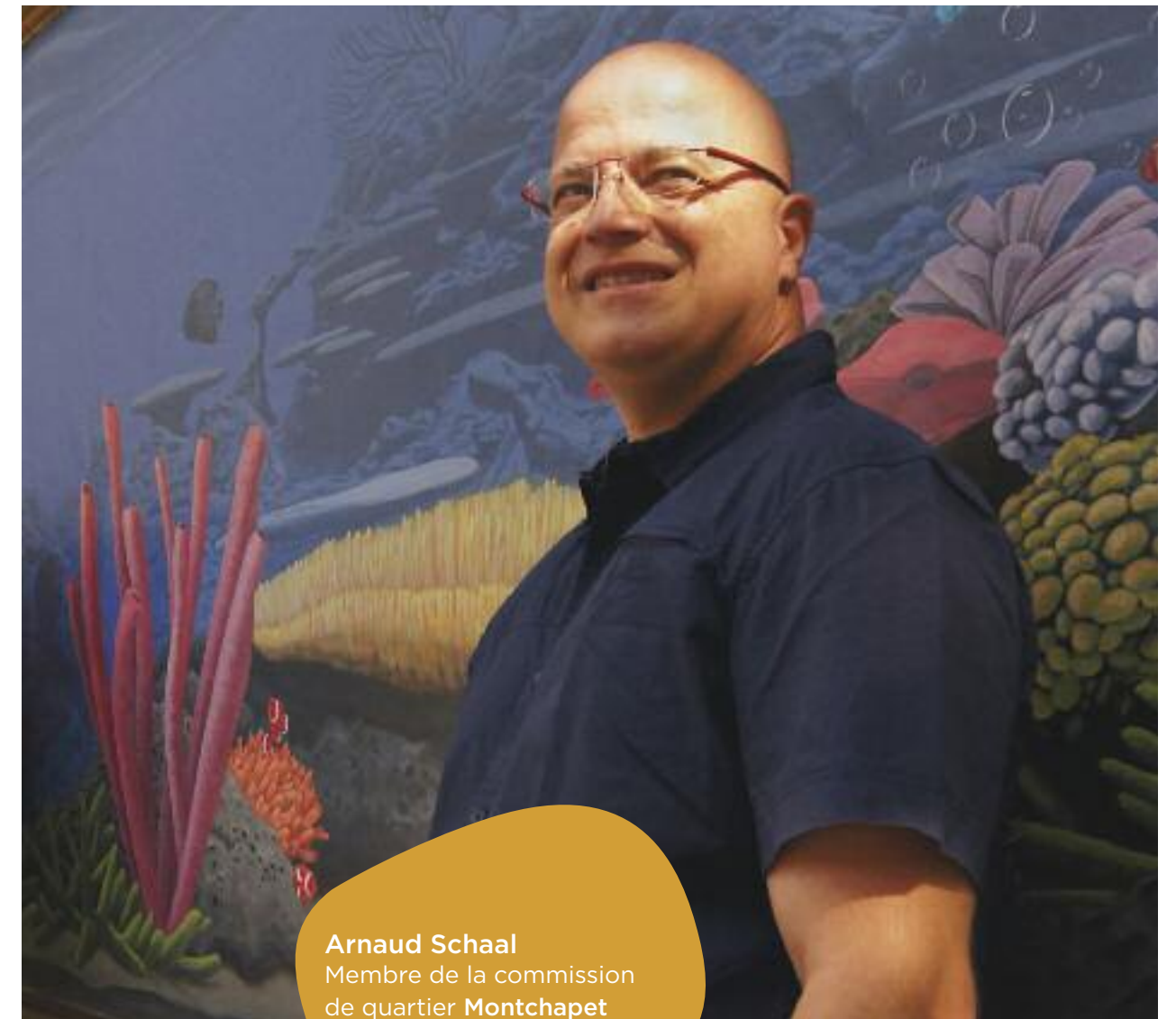
Arrivé à la retraite après une carrière chez ERDF, Jean Berthier a choisi de rejoindre la commission du quartier Fontaine d'Ouche-Faubourg Raines-Larrey-Motte-Giron. Informé et partie prenante des évolutions de la ville, il conserve aussi un lien social précieux.

« J'essaie d'apporter ma pierre à l'édifice pour améliorer le cadre de vie. » Membre de la musique de la garde impériale de Dijon où il joue de la trompette, Jean Berthier aime sa ville à taille humaine, sa nature très présente ou encore sa vie culturelle. Tiré au sort une première fois en 2011, il a voulu poursuivre sur sa lancée. « Pendant un mandat, nous faisons des choses qui vont dans l'intérêt général et qui apportent un plus à la vie du quartier. » Dans un environnement à la fois résidentiel et collectif, la commission Fontaine d'Ouche-Faubourg Raines-Larrey-Motte-Giron doit combiner les intérêts de chacun tout en protégeant son cadre naturel. Le jeune retraité s'est ainsi impliqué dans un groupe de travail pour valoriser la biodiversité du Fort de la Motte-Giron. « Les idées viennent aussi bien des membres de la commission que des habitants du lieu. » Combinant l'intérêt général et les coups de cœur de chacun, les projets voient le jour grâce au budget alloué par la mairie et à l'aide des services. « C'est intéressant de garder le lien avec des personnes de tous âges. Grâce à la commission, on ne reste pas enfermé chez soi et ça ne prend que quelques heures. » Pourtant, Jean Berthier regrette que les habitants et les associations ne s'engagent pas plus dans cet outil de démocratie locale. « Il y a des gens de tous les coins du quartier et les projets sont bien répartis sur le territoire mais j'espérais que les habitants prennent plus la parole pour faire évoluer les choses. » Jean Berthier, lui, est déjà prêt à se réengager !

S'occuper de son territoire

Dijonnais d'adoption, Arnaud Schaal s'est attaché à sa ville. Père de quatre enfants, ce cinquantenaire s'est engagé jeune dans la vie des cités où il avait élu domicile. Rejoindre la commission du quartier Montchapet lui est donc apparu comme quelque chose de naturel.

« *Les territoires ne vivent que si l'on s'en occupe !* » Pragmatique et dynamique, Arnaud Schaal a choisi d'apporter son regard et son expérience à son quartier en rejoignant la commission de quartier Montchapet. « *On m'a présenté le concept et ça m'a semblé important de me mettre au service de la communauté, d'autant que ce n'est pas une mission trop prenante.* » Séduit par ce lieu de partage, il a voulu être à l'écoute des besoins d'un quartier et de ses habitants. « *À quelques minutes du centre-ville, le quartier Montchapet a une typologie assez ouverte où se retrouvent toutes les générations mais aussi une réelle mixité sociale entre des travailleurs, des ouvriers et une certaine bourgeoisie.* » Avec la commission, il s'est rendu sur le terrain pour comprendre ceux venus solliciter la commission afin de mener ensuite un travail de fond. « *La commission est un outil de démocratie locale et de proximité qui s'adapte aux besoins et où les élus sont à l'écoute du territoire. Chacun explique ses problématiques pour avancer vers une solution.* » Arnaud Schaal et la commission ont ainsi pu aider les personnes âgées du quartier en facilitant leurs déplacements et en prenant en compte leur besoin de bancs. « *On en tire un sentiment d'utilité gratifiant. Grâce à la commission de quartier on garde un œil sur la ville.* » Acteur de son territoire, Arnaud Schaal a pu faire le lien tout en jugeant de la pertinence des projets à mettre en place.



Arnaud Schaal
Membre de la commission
de quartier **Montchapet**

Fresque place Paul-Bert

La vie d'une commission

Les commissions de quartier donnent l'opportunité aux habitants de s'impliquer dans la vie locale. Une fois tirés au sort, les membres des commissions se forment, définissent les projets qu'ils soutiendront, échangent avec les habitants, les élus et les services de la mairie ou encore découvrent la ville sous un autre angle, grâce à des visites qui leur sont dédiées.

Rejoindre la commission de quartier

- Le maire de Dijon adresse un courrier aux 85 000 foyers dijonnais pour leur expliquer le rôle des commissions de quartier et les sensibiliser à cette mission.
 - Les personnes intéressées peuvent ensuite candidater sur le site de la ville ou en renvoyant le coupon par courrier.
- Pour le tirage au sort, l'informatique a remplacé les urnes, toujours dans le respect de la parité. Les volontaires retenus sont membres pour trois ans.

Composition des commissions de quartier

La commission de quartier se compose de plusieurs collèges.

- Le collège des élus avec quatre élus de la majorité et un élu de l'opposition, soit cinq élus.
- Le collège des habitants respecte la parité. Il réunit 30 habitants du quartier hommes et femmes ainsi que 15 suppléants. Parmi eux : le collège jeune accueille quatre personnes de 16 à 25 ans, le collège des personnes ressources qui se compose de cinq anciens membres de la commission qui passent le relais.
- Le collège des associations et des acteurs socio-économiques compte huit membres au maximum,
- Le collège des personnes qualifiées permet au maire de nommer au maximum cinq personnes pour leur expertise ou leur rôle dans le quartier.

Depuis 2014, les commissions bénéficient d'une co-présidence : un élu et un habitant tiré au sort pour la durée du mandat de trois ans.

La formation dispensée pour mieux appréhender son rôle

Les nouveaux membres de la commission sont formés à leur mission.

- Ils bénéficient d'une matinée de formation qui leur permet d'appréhender le rôle et la fonction d'une collectivité territoriale.
- Ils sont également initiés à la compréhension d'un budget d'investissement et de fonctionnement.
- Ils découvrent aussi le budget participatif qui leur sera consacré.

Par la suite, les membres de la commission sont formés à la prise de parole en public. Les formations sont proposées gratuitement, sur inscription et sur le principe du volontariat.

Le budget participatif

Depuis 2008, la mairie de Dijon alloue un budget participatif de 40 000 euros à chacune des neuf commissions de quartier de la ville.

- Au total, 360 000 euros sont attribués chaque année aux projets soutenus et votés par les habitants. Tous les Dijonnais sont invités à déposer un projet dans leur quartier, sans obligation d'avoir intégré la commission de quartier.
- Seuls les membres de la commission, à l'exception des élus, participent au vote qui va définir les projets soutenus dans la limite de 40 000 euros.

Depuis 2009, les neuf commissions de quartier ont retenu 222 projets.

Le bureau permanent

Trois fois par an, le bureau permanent se réunit en amont des commissions de quartier. Composé des co-présidents de chaque commission, soit neuf élus et neuf habitants, le bureau permanent valide l'ordre du jour de chaque commission.

- Les membres des commissions sont sollicités un mois et demi avant la tenue de la commission afin de transmettre leur proposition.
- Les services de la ville sont également sollicités pour ajouter une actualité éventuelle à l'ordre du jour.

Ce rendez-vous permet aux co-présidents d'avoir une vision plus large des actions menées dans les autres quartiers.

Les commissions se réunissent ensuite en mars, juin et novembre. Les membres se retrouvent parallèlement dans les groupes de travail, au gré des envies et des besoins.

La parole aux habitants

La commission de quartier donne la parole à tous les habitants du quartier, membre ou non de la commission. Chacun est libre d'assister à la réunion avec un projet ou une question.

Si la commission ne peut lui donner une réponse immédiate, elle lui sera apportée lors de la commission suivante ou individuellement et directement en fonction du sujet soulevé.

La commission est un outil à la disposition des habitants désireux de partager leurs besoins et leurs envies sur la vie du quartier.

La séance plénière

L'assemblée plénière est l'instance qui réunit l'ensemble des neuf commissions de quartier, soit entre 360 et 430 membres.

Elle ne se réunit que si un besoin s'en fait sentir ou à la demande du maire. L'objectif de cette réunion grandeur nature est d'aborder les sujets majeurs, transversaux à toutes les commissions. C'est un temps fort d'échange et de discussion ponctué par des interventions extérieures en lien avec la démocratie locale.

Les membres se retrouvent en plénière en moyenne une fois par an.

Les groupes de travail

Quand les projets sont votés par la commission ou qu'un sujet retient l'attention des membres, il est ensuite discuté en groupe de travail. Les membres volontaires ou intéressés par le sujet s'y retrouvent avec les habitants du quartier qui le souhaitent.

Ouverts à tous les habitants du quartier, les groupes de travail font avancer le projet retenu ou cherchent des solutions à une problématique qui ne nécessite pas forcément de faire appel à un budget.

Les commissions en chiffre

9 commissions de quartier à Dijon.

Une commission compte 47 membres au maximum.

Chaque année, 360 000 euros sont attribués aux commissions de quartier soit 40 000 euros chacune pour mener les projets votés par les habitants.

Plus de 500 projets proposés par les habitants.

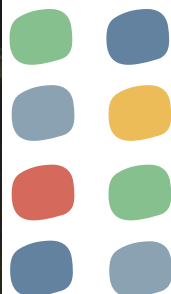
Plus de 250 éligibles au titre des budgets participatifs.

120 projets ont été retenus entre 2015 et 2017 soit près de 50% des projets éligibles proposés.

Les commissions en visite

Pendant leur mandature, les membres des commissions de quartier ont eu l'occasion de découvrir les coulisses de la ville ou de visiter des sites peu ouverts au public. Ils ont pu notamment :

- Visiter la Vapeur et découvrir son projet de rénovation,
- Visiter les serres municipales, la chaufferie des Valendons et le centre de tri,
- Visiter le Sénat et l'Assemblée nationale,
- Assister à des spectacles au théâtre des Grésilles et au théâtre de la Fontaine d'Ouche,
- Visiter l'auditorium, le planétarium, le Consortium mais aussi le chantier du musée des Beaux-Arts,



Notes

Notes

